



Il y a plusieurs mois, je me suis rendu dans le sud-est de l'Europe, où j'ai pu constater sur place les conséquences terribles des mines antipersonnel. Dans des endroits comme Sarajevo, où les hostilités ont pris fin depuis plusieurs années déjà, ces armes insidieuses continuent de faire des victimes parmi les civils, et les personnes qui ont été blessées dans le passé doivent aujourd'hui s'adapter à une existence de survivant.

Dans cette région, qui est la plus infestée de mines en Europe, j'ai également constaté l'importance du rôle de la communauté internationale pour ce qui est d'apporter une solution au problème des mines terrestres. Rien qu'en Bosnie-Herzégovine, on a déminé environ 7,1 millions de m² en 2000. Des progrès similaires ont été enregistrés dans presque tous les autres pays gravement contaminés par les mines à travers le monde.

Ces réalisations témoignent de la réussite de la Convention d'Ottawa. Du fait qu'elle prévoit l'interdiction complète des mines antipersonnel en même temps que des mesures concrètes de coopération et d'aide, la Convention fournit à la communauté internationale un cadre d'action pour s'attaquer

au problème des mines. Je suis fier du rôle crucial que joue le Canada dans les efforts pour aider à mettre ce cadre d'action en place. L'appui du Fonds canadien contre les mines terrestres est important à cet égard, compte tenu du fait qu'il a déboursé près de 23 millions de dollars en 2000 pour appuyer tous les aspects de l'action antimines dans plus de 25 pays.

Si le chemin parcouru est impressionnant, il reste néanmoins beaucoup à faire. J'encourage les États à renouveler l'engagement qu'ils ont pris au moment de ratifier la Convention ou d'y accéder. Pour sa part, le Canada poursuivra activement ses efforts en vue d'assurer le succès de la Convention. Je souhaite vivement que tous les États, de même que les organisations non gouvernementales et les organismes internationaux, continuent de faire preuve de l'enthousiasme, de la détermination et de la persévérance nécessaires pour que nous puissions atteindre notre objectif commun, c'est-à-dire une planète d'où aura disparu le fléau des mines antipersonnel.

John Manley

Ministre des Affaires étrangères



Les employés du ministère de la Défense nationale savent que les mines antipersonnel continuent de tuer, de mutiler et de menacer la vie d'innombrables victimes innocentes chaque jour. Ils savent également que la terreur suscitée par les mines terrestres empêche les gens de reprendre une vie normale – soit en empêchant les personnes déplacées par la guerre de rentrer dans leur foyer, soit en rendant les champs, les routes, les ponts et les terres agricoles inutilisables.

Le ministère de la Défense nationale continue d'appuyer l'effort global déployé par le Canada pour débarrasser le monde des mines terrestres et de leurs conséquences. Bien sûr, le travail des Forces canadiennes – qu'il s'agisse d'opérations de déminage ou d'activités axées sur la formation du personnel d'autres armées – n'est qu'un exemple parmi d'autres de la façon dont nos hommes et nos femmes en uniforme œuvrent en faveur de la paix et du bien-être d'autrui dans les régions les plus éloignées du globe.

Le Centre canadien des technologies de déminage, situé à Suffield (Alberta), est un autre élément critique de notre travail dans le domaine de l'action antimines. Au fil des ans, le Centre s'est acquis une réputation internationale par son aptitude à mettre au point des produits d'une grande utilité et à les mettre à l'épreuve sur le terrain. Le Centre a également pu jouer un rôle de premier plan en prêtant main forte à des organisations internationales comme le Programme international d'essais et d'évaluations et le Forum d'information sur les technologies de déminage.

Je suis très fier de la façon dont le Ministère et les Forces ont appuyé les objectifs du Canada relativement à la Convention d'Ottawa. Ensemble, ils montrent le chemin à suivre en ce qui concerne l'élaboration de mesures concrètes pour s'attaquer au problème des mines terrestres à l'échelle mondiale.

Art Eggleton

Ministre de la Défense nationale